

**LA TOMBE OÙ DORT LOUISE-FRANÇOISE
DE SAINT-MARTIN, SOEUR DU PHILOSOPHE INCONNU**

Du précédent compte rendu par Roger Lecotté de la cérémonie organisée à Amboise, le 26 novembre 1978¹, les deux derniers paragraphes ont été omis. A dessein. Car ils tiennent à deux questions distinctes de géographie locale et saint-martinienne. On en jugera :

**

1978 aura été pour l'Ordre martiniste une année faste puisque, après l'erreur réparée de la maison natale de Louis-Claude de Saint-Martin, et toujours grâce aux recherches et interventions de notre cher Robert Amadou, la vraie chaumière du théosophe à Chandon a été identifiée (2) et la tombe en pierre de la sœur du Maître, Louise-Françoise, a été retrouvée au cimetière de La Salle, à Tours (carré 28, n° 431), où nous l'avons fait nettoyer et pourvoir d'une nouvelle plaque pour remplacer l'ancienne :



Photo R.L., 1979

"La tombe de la sœur de notre Maître Louis-Claude de SAINT-MARTIN"

Roger LECOTTÉ

(1) Voir la Chronique saint-martinienne, EdC n° 6, p. 134-135.

(2) Chronique saint-martinienne, fasc. VIII, 4 février 1978.

[Le fac-similé ci-dessus reproduit les pp. 61-62 de l'Initiation, 1979, n° 1.] Par suite d'une erreur matérielle, la plaque portait la date 1740 au lieu de 1741 ! La réparation fut vite effectuée. Mais la photographie illustrant l'article de l'Initiation représente, pourtant, le premier état de cette plaque. Nous l'avons ici remplacée par une nouvelle photographie où la tombe s'orne de la plaque corrigée.)

ICI REPOSE MADAME DE L'ETENDUERE
 NEE LOUISE-FRANÇOISE DE SAINT-MARTIN
 AMBOISE 1740* - TOURS 1828
 Hommage de l'Ordre Martiniste, 1978

Après avoir ainsi marqué le 150^e anniversaire de sa disparition, nous avons fait, le nécessaire pour empêcher cette concession à perpétuité d'être relevée ainsi que cela était déjà annoncé. A défaut d'avoir pu sauver la tombe de Louis-Claude, à Châtenay-Malabry, nous nous sommes portés garants de la sauvegarde de celle de Louise-Françoise où nous organiserons bientôt un émouvant pèlerinage.

* * *

Pour l'histoire, un bref rappel des dates de la sœur du **Philosophe inconnu**. Née à Amboise, le 25 janvier 1741; ondoyée le lendemain; compléments du baptême le 12 mars suivant; ép. en premières noces Denis-Louis Aubry (1763); en secondes noces, Antoine-Auguste Desherbiers marquis de l'Estenduère (1783, et non pas 1785, comme le fait croire une coquille de la première édition du **Calendrier** ci-dessous référé); la Veuve la rend veuve (1794); décédée le 15 février 1828 (et non pas le 14 du même mois, comme le fait croire une coquille du **Calendrier**, première édition) à Tours, rue des Fossés-Saint-Georges, n° 6, selon l'acte de décès reproduit, ici, en annexe. Cf. **Calendrier de la vie et des écrits de Louis-Claude de Saint-Martin** (seconde éd., corrigée, très augmentée et continuée), en cours de publication dans la revue **Renaissance traditionnelle**.

Pour la petite histoire, la chronologie de l'invention du tombeau. L'état d'abandon de celui-ci (cimetière de La Salle, carré 28, cadastre n° 431)(1) est constaté officiellement le 21 novembre 1970. Description du procès-verbal : «Sarcophage gris, couvert de mousse présentant effritement de la partie latérale gauche. Sans identification apparente.» Ce premier



(Cliché Roger Lecotté)

LA TOMBE AVANT NETTOYAGE (A)

(*) Voir la note précédente.

(1) La tombe fut transférée là du vieux cimetière de Saint-Jean-des-Coups. (Communication de Roger Lecotté, naturellement.)

constat passe inaperçu. Une publication légale, dans *La Nouvelle République du Centre-Ouest* (éd. Indre-et-Loire), 11 avril 1978, annonce qu'il sera procédé à un deuxième constat le 2 mai suivant. M. Bernard Girard m'adresse cet avis. Je sollicite le comte Roger des Grottes, plus proche représentant vivant de la famille, et donc ayant droit, qui, cordial et courtois comme à l'habitude, me mandate. En réponse à ma lettre du 25 avril 1978 à M. le maire de Tours, un sursis est accordé le 19 juin 1978, sous réserve que la tombe soit restaurée. (Dans l'intervalle, et par suite des habituelles lenteurs de l'administration, il avait été procédé au second constat, à la date annoncée, même description). J'alerte l'irremplaçable ami Roger Lecotté. Celui-ci m'écrit, le 29 août 1978 :

«Le monument est en **bon état** (photo A). Ce que le rapport de la ville appelle «effritement de la partie latérale gauche» est tout simplement la maçonnerie de support (et non la pierre comme ailleurs) qui apparaît du fait que la plaque gravée du nom a été brisée, il n'en reste que deux coins maintenus par de gros clous de fixation rouillés (photo B).

Sans doute la pluie a-t-elle pénétré entre la plaque et la maçonnerie, faisant éclater la plaque aux gelées. Aux alentours, il n'y a pas de morceaux de cette plaque, sans doute la détérioration est-elle ancienne.

J'ai gratté un peu la mousse du dessus pour voir s'il n'y avait pas d'inscription, il ne semble pas y en avoir à l'endroit habituel.



(Cliché Roger Lecotté)

LA TOMBE AVANT NETTOYAGE (B)

St. Martin de l'Eclandue

En résumé, le monument est robuste (il provient déjà d'un ancien cimetière); il n'a besoin que d'un **nettoyage** de la mousse et de la **remise d'une plaque en pierre ou ardoise sur la partie latérale gauche** pour masquer la maçonnerie apparente.»

Travail effectué; et tombe fleurie, le 1er novembre 1978, par Roger Lecotté, pieusement.

Enfin, deux mois plus tard, le 24 décembre, avant que ne finisse l'année du cent cinquantaire, la plaque est posée sur le caveau.

Nous voici revenus à la notice de Roger Lecotté. Mais c'est un rectificatif à cette notice qui donne les mots de la fin (2).

● LA TOMBE DE LOUISE-FRANÇOISE DE SAINT-MARTIN A TOURS. Dans l'excellent article, pieux et documenté, que notre ami Roger Lecotté a consacré à l'inauguration d'une plaque commémorative sur la maison natale de Louis-Claude de Saint-Martin à Amboise (*L'Initiation*, 1979, n° 1, pp. 60-62), une précision manque et ce n'est certainement pas par inadvertance ! Roger Lecotté mentionne, en effet, *in fine*, la pose d'une nouvelle plaque sur la tombe retrouvée de Louise-Françoise de l'Eten-duère, sœur du théosophe. Sans autre. Or, c'est Roger Lecotté qui, personnellement, a fait nettoyer le caveau et offert la plaque signée « Hommage de l'Ordre martiniste ». Il fallait signaler, saluer ici ce geste de générosité et remercier de tout cœur le cher Roger Lecotté.

(2) *L'Initiation*, 1979, n° 2, p. 116.

ANNEXE

.....

Acte de décès de Louise-Françoise de Saint-Martin (A.M. de Tours; texte modernisé)

« L'an mil huit cent vingt-huit, le quinze février à deux heures du soir, par devant nous adjoint, officier de l'état-civil soussigné, délégué par arrêté de M. le maire, sont comparus MM. François-Aquilas Laurent, âgé de trente-quatre ans, notaire royal, demeurant rue Cellerie, et Nicolas Girault, âgé de cinquante-deux ans, propriétaire, demeurant place d'Aumont, lesquels nous ont déclaré que dame Louise-Françoise de Saint-Martin, âgée de quatre-vingt-sept ans, veuve en premières noces de S^r Denis-Louis Aubry et en secondes de S^r Antoine-Auguste Desherbiers, marquis de Létenduère, née ville d'Amboise en cet arrondissement, le vingt-cinq janvier mil sept cent quarante-un, fille de messire Claude-François de Saint-Martin écuyer, et de dame Louise Tournier, son épouse, est décédée de ce jour, à minuit et demi, en son domicile rue Fossés-Saint-Georges, n° 6, et vu le certificat de ce jour du S^r Cronat(?), médecin préposé aux inhumations, nous avons dressé le présent acte que les témoins ont signé avec nous après lecture. »

(Signé :) Girault Laurent [Illisible]

.....

Pour mieux connaître Roger Lecotté, on pourra se reporter à l'importante étude "Roger Lecotté et la franc-maçonnerie", publiée dans les Chroniques d'histoire maçonnique (16 rue Cadet, 75009 Paris), n° 46-47 (1993), p.87-108.